

Confinement

Ça fait un peu plus d'un an que le premier et long confinement a commencé en Suisse. Au début, je me réjouissais de cette "nouvelle", mais j'ai vite angoissé après quelques jours. Je n'avais ni ordinateur, ni tablette, ce qui a compliqué ma tâche. Mais un professeur a eu la gentillesse de me donner son vieil ordinateur, je l'en suis reconnaissante !

D'abord, je m'étais bien organisée et je comprenais bien mes cours. Mais ça me prenait de plus en plus de temps : je passais finalement environ 6h par jour à travailler et réviser. Ça me décourageait parce que je remarquais les autres qui avaient tout compris et qui finissaient en une ou deux heures. La motivation n'était plus là mais je continuais à faire de mon mieux malgré mes larmes que je lâchais en fin de journée, j'étais fatiguée. Je commençais à 09h00 et terminais vers 19h00. Je culpabilisais tellement puisque je savais que c'était moi qui étais trop lente et qui étais dure avec moi-même car je savais que les professeurs donnaient une bonne dose de travail. Chaque élève est différent mais je trouvais ça injuste d'avoir eu besoin d'autant d'efforts pour ces résultats minimes, je m'énervais moi-même. Cette situation compliquée m'a aussi légèrement enlevé mon envie d'être professeur (que j'ai depuis mes 4 ans).

Je me le répétais sans cesse : « Tu n'as pas le droit de te sentir mal juste pour ça, c'est toi qui n'as pas assez de capacités, c'est de ta faute, personne n'a rien fait. Continue, tu n'as pas le choix. ».

J'en avais discuté avec deux, trois professeurs ; je m'étais confiée sur comment je me sentais et ils m'ont écoutée et aidée comme ils pouvaient, j'en suis encore très reconnaissante aujourd'hui. J'ai eu la chance d'avoir des personnes qui m'encourageaient. Malgré ceci, ça n'exclue pas qu'à ce jour je reste encore sévère envers ma personne. J'essaye depuis quelques semaines de changer de méthodes d'apprentissage pour être plus rapide et efficace, car je peux à peine me reposer ou pratiquer quelque activité à l'heure actuelle.

Comment vois-je mon avenir ?

Dans l'idéal je me vois dans un grand et bel appartement, avec un chien, un métier que j'aime et surtout du temps libre pour faire pleins de choses. Je suis moins casanière, j'ai un peu plus d'amis, je m'amuse !... Mais revenons-en à la réalité ; je me vois surtout chez mes parents en train d'étudier des choses, sans temps libre pour faire quoi que ce soit...comme maintenant, en fait, mais encore plus intensément. Pourtant ce que j'aime moi, c'est dessiner, créer et raconter...et malheureusement je passe 90% du temps à faire des choses que je n'aime pas tant que ça, alors j'espère de tout cœur avoir un avenir dirigé vers la passion et le dynamisme. Mais ça, c'est comment j'espère voir mon avenir. La vie n'est et ne sera jamais rose. Je parle beaucoup d'école et de travail car c'est tout ce que je fais depuis deux ans. J'ai que ça en tête alors que j'ai plein de projets au cœur, mais bon, je n'ai pas le temps. C'est dommage.

Merci beaucoup aux gens qui prendront la peine de lire ceci. Et ne vous inquiétez pas, je suis quand même heureuse.

Artiola 10A
("mise à jour" / amélioration du texte le : 19.06.2021)

Petites corrections de Lucette le 29 juin